

SAINT-ALBAN
LE PAYS DE MES RACINES

LA NAISSANCE DE MON VILLAGE
1829-1890

PRÉAMBULE

Au cours de l'été 2006, mon village a fêté ses 150 ans d'existence par de magnifiques fêtes de rencontres et de réjouissances échelonnées sur deux semaines. Tous et toutes, nous en sommes revenus enchantés et je veux féliciter tous les organisateurs de ce bel anniversaire dans l'histoire du village de mes racines. Au cours de ces fêtes, une centaine de mes livres « Au Pays de mes Racines » furent dès lors vendus sur les lieux des festivités.

Or je viens d'hériter de mon frère Joseph, d'une foule de documents dont quelques-uns racontant les débuts de notre village. Ces notes, non accessibles à la majorité, proviennent de tante Annette Naud, épouse d'oncle Ernest et mère de l'abbé Clément Naud et avaient été compilées par elle à partir d'un manuscrit écrit par l'abbé F.A. Casault qui fut curé de Saint-Alban de 1881 à 1898 et qui furent retrouvés par le Curé Joseph Rochon, curé de Saint-Alban dans les années 1959-1960.

Ces notes précieusement recueillies et colligées par l'abbé Casault relatent les origines de notre paroisse de Saint-Alban. Rendons-lui un hommage posthume, de même qu'à cette tante Annette. Ils ont eu la finesse et l'intelligence de ramasser ces écrits pour la postérité.

Comme j'ai un profond respect pour le passé et ceux-là qui en ont été les artisans, j'ose vous écrire ces quelques lignes en espérant qu'elles susciteront chez vous de précieux souvenirs.

DANS LES DÉBUTS

À peu près tout le monde, nous avons lu à quelque part ce petit bout d'histoire racontée par l'abbé Casault au sujet de Saint-Alban :

« En 1829, le territoire de la paroisse de Saint-Alban n'était qu'une forêt bien boisée. À cette époque, il n'y avait aucun habitant au nord de la rivière Sainte-Anne, ni dans le 4^{ième} rang de Lachevrotière. Monsieur François Naud du second rang de Deschambault, étant encore jeune homme, passa le premier sur les terres situées au nord de la Rivière Sainte-Anne en 1829. Il fit preuve de courage, après avoir abattu une longue épinette qui tomba en travers de la rivière. Il traversa sans crainte au côté nord, tenant sa hache à la main, sur cette épinette jetée en guise de pont ».

Or en 1830 on jeta trois ou quatre autres épinettes à côté de la première; on les couvrit de pièces de bois rond et ce fut là le premier pont. La tradition rapporte qu'un jour, une femme seule conduisant son cheval passa sur ce pont qui n'avait que la largeur d'une voiture ordinaire. Un membre de sa traîne était tout à fait en dehors. O! merveille! À la grande surprise de tous, elle en fut quitte pour une bonne peur. À cet endroit, la rivière coule entre deux murailles de 60 à 70 pieds de hauteur. Ce premier pont avait été construit par Louis Gariépy et Michel Naud.

Louis Gariépy se servit de ce pont pour traverser la rivière, transporter son matériel et aller bâtir un moulin à scie sur la Rivière Noire en 1833 ce qui fut d'une grande utilité pour fournir aux nouveaux colons la planche et les madriers nécessaires pour construire leurs maisons. (Ce moulin à scie était, selon moi, situé vis-à-vis la maison de Monsieur Paul Perreault (père de René, Jacques, Jean-Noël et les autres) dans le rang des Chalifour, car mon oncle Émilien Naud, père de mon très cher cousin Paul-Émile, possédait une terre dans ce coin-là et que nous appelions la terre du Moulin à Gariépy et que nous atteignons par un long chemin, montant vers le nord en direction de la Rivière Noire, en passant à travers ces si belles savanes foisonnantes de lièvres, de perdrix et de renards. C'est sur cette terre d'ailleurs qu'est décédé notre oncle alors qu'il était seul à faire ses labours le 2 novembre 1951 et qu'il fut retrouvé gisant sur le revers d'un sillon, son cheval arrêté un peu plus loin).

Dans les années 1837 et 1838, comme il n'y avait pas encore de chemin, les gens de Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette (aujourd'hui Loretteville) qui s'en venaient à Saint-Alban pour ouvrir la colonisation, montaient les provisions sur le dos de leurs chevaux pendant l'été et sur des traîneaux pendant l'hiver pour se rendre sur leurs nouvelles terres de la Rivière Noire. Les premiers défrichements du côté nord de la Rivière Sainte-Anne furent commencés dans le rang de la Rivière Noire, les colons jugeant que ces

terres étaient d'une meilleure qualité que celles de la Rivière Sainte-Anne, et pendant plusieurs années, il n'y eut qu'un « chemin de pieds » pour se rendre sur ces terres.

Joseph Fréchette est le premier colon qui vint s'établir dans la paroisse au nord de la Rivière Sainte-Anne en 1836. Il demeurait sur la terre qui fut plus tard voisine de l'église du côté nord-est.

Dans le rang de l'église, les défrichements ne commencèrent qu'en 1840 ou 1841, dont entre autres Joseph Gignac en 1841, François Naud en 1844 et François Paquin en 1845.

Joseph Verret (te) et sa sœur Olivette de Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette furent les premiers qui vinrent résider à la Rivière Noire. Ils furent bientôt suivis par plusieurs autres familles de Lorette. Ces familles sont celle de Pierre Savard, Jean-Baptiste Savard, Louis Beaulieu, Jean Verret (te), Joseph Audy, Charles Falardeau, Jean Pageot (eau), Jean Matte et autres.

Ce Joseph Audy fut l'un des rescapés de la catastrophe de Saint-Alban, le 27 avril 1894. Sa terre se trouvait donc dans ce qu'on appelle aujourd'hui le déboulis.

Un second pont fut construit par Pierre Toutant aidé des paroissiens qui donnèrent des corvées. Louis Gosselin et François Paquin transportèrent le bois sur place. Ce pont dura 18 ans.

Pour le troisième pont terminé en juillet 1858, les paroissiens fournirent le bois. Il fut construit sur deux arches de pierre par Frédéric Baril de Deschambault, au prix de 100\$.

Un quatrième pont fut construit et terminé en 1876. L'érection de ce pont considérablement élevé sur ses arches fut confiée par le Conseil Municipal à Monsieur Lazare Gignac, un habitant de la paroisse, au coût de \$475.00

On sait que le 27 avril 1894, il y eut ce grand éboulis dans le rang de la Rivière Noire. Or lors de ce cataclysme, le pont de la Rivière Sainte-Anne fut emporté par les flots. Un cinquième pont fut donc commencé en 1894 et terminé en 1895. Ce pont fut érigé en fer avec l'aide du gouvernement Taillon.

Origine de la paroisse de Saint-Alban

La paroisse fut officiellement fondée en 1856.

En 1850, une requête est d'abord adressée à Mgr Flavien Turgeon pour l'érection d'une chapelle par les habitants des rangs sous-mentionnés : le 4^{ième} rang de Lachevrotière avec ses 109 communiant et ses 97 non-communiant, le rang de la Rivière Sainte-Anne avec ses 53 communiant et ses 46 non-communiant, les rangs de la Rivière Blanche et de la Rivière Noire avec ses 71 communiant et ses 49 non-communiant.

Selon ces chiffres, la population de la paroisse en 1850 aurait été alors d'environ 425 personnes.

À cette époque dans le rang de la Rivière Blanche il n'y avait que 5 maisons.

Les gens de la Rivière Noire auront 5½ lieues pour se rendre à l'église
Ceux de la Rivière Sainte-Anne auront 4 lieues, le quatrième rang 2½ lieues,
et ceux de la Rivière Blanche en auraient 5 « s'il y avait une route ». (Selon les tables que nous avons derrière chacun de nos petits cahiers d'école, voir page 276 de mon livre, une lieue équivaut à 3 milles) (Les mesures de l'abbé Casault seraient-elles exactes?).

Voici la liste des 92 personnes signataires de cette pétition signée en novembre 1850. Vos ancêtres en font-ils partie? Quelles sont les familles dont on ne voit plus de descendants en notre village? À vous de juger!

François Amyot dit Bocage
Georges Amyot dit Bocage
Joseph Roy dit Audy (père)
Joseph Roy dit Audy (fils)
Louis Auger
Narcisse Auger
Albert Bélisle
Joseph Bélisle
Michel Bousquet
Pierre Chalifour
Augustin Courteau
George Davidson

Louis Auclair
Pierre Arcand
Xavier Arcand
Félix Auger
Charles Auger
Numidique Baril
Hilaire Bélisle
Anselme Bertrand
Jean-Baptiste Bertrand
Louis Chartré
Damase Darveau
Xavier Darveau

Joseph Delisle
Olivier Dufresne
Augustin Durand
Charles Falardeau
François Germain
Lazare Germain
François Hardy
David Hamelin
Olivier Hamelin
Isaïe Leclerc
Thomas Leclerc
Jean-Baptiste L'Hérault
Joseph L'Hérault
François Mathieu
Jean Mathieu
François Naud
Michel Naud
Jean Pageot
François Paquet dit Léveillé
François Paquin
Ludger Perreault
Charles Poulin
Pierre Proulx
Marcellin Perron
Joseph Perron
François Renaud
Joseph Robitaille
Pierre Sauvageau
Charles Savard
François Savard
Joseph Savard
Charles Tardif
Cyriac Verret
Jean Verret

Ambroise Duchesneau
François-Xavier Duchesneau
Paul Desputeaux
Michel-Zéphirin Gauthier
Lazare Gignac
Louis Gosselin
Augustin Gosselin
Antoine Larochelle
Louis Laurent
Théophile Leclerc
Jean-Baptiste Légaré
Charles Martel
Jean Matte
Édouard Morin
Isidore Morin
François-Michel Naud
Olivier-Grégoire Naud
François Pagé
Onésime Paquin
Bellarmin Perreault
Jean-Baptiste Perreault
François Proulx
Léandre Perron
Louis Perron
Dosithé Picard
Jean Rivard
Édouard Sauvageau
Joseph Sauvageau
Pierre Savard
Louis Savard
Jean-Baptiste Savard
Frédéric Touzin
Joseph Verret
Clément Vohl

.....

Le 26 mars 1851, M. Amable Bochet, co-seigneur de la seigneurie de Lachevrotière, donne un terrain pour l'érection de la chapelle.

Pour la construction de cette chapelle, le contrat est accordé à M. Liboire Pagé de Deschambault, pour la somme de 132 louis (528 \$). (Le louis était une ancienne monnaie d'or française valant 24 livres à l'effigie de Louis XIII et de ses successeurs. Pièce d'or française de 20 francs).

Les syndics s'engagent à fournir 150 journées de travail sous forme de corvées. Les maçons travailleront de 5 heures du matin à 7 heures du soir, les charpentiers de 6 heures du matin à 7 heures du soir.

Des petites journées!...

Le 4 août 1853, ce sera la bénédiction et la pose de la première pierre.

Le contrat fut rédigé par les notaires N. Gauthier et Léon St-Amant, n.p.

.....

Le premier curé de la paroisse fut nommé le 12 septembre 1856 et il s'agissait de l'abbé Pierre Dionne. Le presbytère n'étant pas encore prêt, il reçut l'hospitalité chez monsieur et madame François Paquin.

La première messe célébrée à Saint-Alban dans la chapelle fut le 13 octobre 1856.

À ce moment-là, la population était de 850 âmes, dont 512 communiants. Peut-on penser que la population ait doublé en l'espace de 6 ans?...

Le premier baptême célébré fut celui de Joseph-Édouard-Télesphore Morin, né le 16 octobre 1856 et ce bébé était le fils d'Édouard Morin et de Louise Fréchette. Le parrain fut Isidore Morin et la marraine Agathe Bélisle.

La première sépulture le 22 octobre 1856 fut celle de Joseph Fréchette (grand-père du premier baptisé) 95 ans époux de Marguerite Chantal.

Le premier mariage fut celui de Charles Audy fils de Joseph et de Angélique Pageot et de Julie Chartré, fille de Louis Chartré et de Marguerite Naud. Ce fut le 16 février 1857.

En passant, peut-on penser que le très beau petit Lac Chartré de mon enfance fut nommé en l'honneur de cette famille Chartré?

La première personne centenaire à mourir à Saint-Alban fut M. Anselme Bertrand époux de Geneviève Auger, et sa sépulture eut lieu le 26 janvier 1874.

Le premier bedeau fut engagé au salaire de 80 \$ par année. Il s'agissait de Monsieur Charles Desharnais.

La première enseignante à l'école du village fut Madame Zéphirin Douville et elle a enseigné de 1857 à 1892.

.....

Ici, j'aimerais vous faire part d'une lettre que j'avais reçu d'Alfred-Daniel Naud de Burnaby B.C. en 1995, alors que j'étais le président de l'Association des Familles Nau et dans laquelle il racontait la vie de son père Onésime-Georges Naud (1858-1951); je vous en donne quelques extraits :

« Onésime, mon père, est né le 8 août 1858 à Saint-Marc-des-Carières mais fut baptisé à Saint-Alban. Il semble que dans ce temps-là la petite communauté de Saint-Marc n'avait pas encore d'église dans son village; ainsi les gens devaient se rendre à Saint-Alban pour pouvoir profiter des offices religieux. Le voyage se faisait généralement à pied et nécessitait une longue marche d'approximativement quatre (4) milles, souvent dans des chemins très boueux. Les gens s'apportaient une paire de souliers propres qu'ils mettaient avant d'entrer dans l'église, laissant dans le portique, leurs vieux souliers crasseux qu'ils rechaussaient à la sortie pour revenir à la maison. Quelquefois, mon père et ses parents allaient à la messe à Deschambault, ce qui était encore plus loin que d'aller à Saint-Alban.....

Saint-Marc-des-Carières est reconnu pour ses carrières et sa pierre de bonne qualité. En fait quelques-unes de ces carrières étaient situées sur les terres de quelques membres de ma parenté. À cause de cela, il n'est pas surprenant de voir Onésime devenir un tailleur de pierre. À l'époque c'était l'une des métiers les plus recherchés et les plus payants. La pierre était l'un des principaux matériaux en usage à aller jusqu'au début du 20^{ième} siècle, alors qu'elle fut supplantée par l'arrivée du béton-armé. Tous les gros édifices, les piliers de ponts et autres structures semblables utilisaient la pierre de taille. Un bon tailleur de pierre ou un maçon ne manquait jamais de travail. Cependant un côté négatif était attaché à ce beau métier : le

tailleur de pierre était appelé à voyager là où les gros projets de construction se faisaient.

L'Ouest du Canada et des États-Unis se développaient rapidement. Les colons se dirigeaient nombreux vers ces endroits de rêve. Des villes poussaient à un rythme rapide. Le chemin de fer allait se construire d'un bout à l'autre du pays, pour atteindre la Côte du Pacifique. La construction était prospère partout et les tailleurs de pierre étaient en grande demande. Ayant maîtrisé son métier à la perfection, Onésime âgé d'environ 20 ans quitta son village natal pour aller travailler plus loin. C'est ainsi qu'il voyagea d'un bout à l'autre du Canada et des États-Unis.....

Voilà comment un petit gars baptisé à Saint-Alban aboutit à l'autre bout du Canada où il s'est établi, tout en s'en allant, en bâtissant, églises, ponts, maisons, et gros édifices.

.....

L'institution ou date d'incorporation du village est survenue le 19 mars 1860 et fut entérinée par Sir Edmund Walker Head, Gouverneur-Général.

Les dimensions de la paroisse sont alors définies comme suit : la paroisse a six milles de front sur neuf milles de profondeur, bornée au nord-est par la Baronie de Portneuf et une partie de la Seigneurie de Perthuis et Montauban. Au sud-ouest par la Seigneurie de Grondines, au sud-est par le troisième rang de la Seigneurie de Lachevrotière, et par le cinquième rang de Deschambault.

Voici la liste des marguilliers de notre paroisse de sa fondation à aller en 1890. Le 30 décembre 1860, trois paroissiens sont ré-élus puisqu'ils étaient là depuis 1856: messieurs Jean Pageau, Jean Grégoire, et Isidore Dussault. Et chaque année par la suite un de ces marguilliers sera remplacé par un nouvel élu. Être élu marguillier dans ce temps-là était un insigne honneur qu'on rendait à la personne.

1861 M. Jean Dufresne
1863 Joseph Gignac
1865 Joseph Sauvageau
1867 Augustin Durand

1862 Joseph Verret
1864 Joseph Robitaille
1866 Olivier-Pierre Naud
1868 Paul Desputeaux

1869 Xavier Touzin	1870 Louis Boisvert
1871 Jean-Baptiste Légaré	1872 François-Xavier Perron
1873 Dosithé Ricard	1874 François Mathieu
1875 Joseph Bélisle	1876 Albert Germain
1877 Léandre Perron	1878 Louis Cloutier
1879 Pierre Savard	1880 David Morin
1881 Louis Auclair	1882 Léandre Naud
1883 Jean Chalifour	1884 Olivier Touzin
1885 David Maisonneuve	1886 Désiré Naud
1887 Hubert Naud	1888 Jean Julien
1889 Ferdinand Leclerc.	

En 1887, voici les personnes qui faisaient partie des chantres à l'église :

Joseph Savard, en était le maître-chantre.

Louis-Damase St-Amant	Albert Bertrand
Charles L'Écuyer	Édouard Champoux
Arsène Dussault	Gilbert Dufresne
Charles Dussault	Hercule Mathieu
Édouard Dussault	Georges Petitclerc
Philéas Dussault	Jean Dussault

Le premier notaire établi en notre paroisse le 12 avril 1862 fut Léon St-Amant et il décéda en 1907. Son fils Joseph devint aussi notaire et un autre de ses fils Clovis devint prêtre.

Le premier médecin résident de notre paroisse fut M. J. Elzéar Voisard de St-Léon de Trois-Rivières. Il arriva dans notre village en juin 1882.

Nos marchands en 1887 étaient M.M. Johnny Savard, Hubert Perron, Ludger Sauvageau, Lazare Gignac, Léopold Pérusse, Georges Bocage, Téléphore Dussault, Hercule Proteau.

Nos premiers cordonniers : Octave Sauvageau arriva en 1886. Cet homme que j'appelais le vieux cordonnier est mort à 100 ans le 12 mai 1965. Un autre homme du nom d'Augustin Frenette exerçait aussi le métier de cordonnier tout en étant aussi le conducteur de malle.

Nos premiers charrons en 1886 furent Georges Paquin, Édouard Frenette, Armagh Piché. Pour ceux-là qui ne sont pas familiers avec ce terme de charrons, il s'agit de ceux qui s'adonnaient à la fabrication des charrettes, au bandage ou cerclage des roues et ce travail mettait davantage en cause le travail du fer, comparativement au métier de forgeron.

Nos premiers forgerons : Onésime Gignac, Sinaï Gauthier, Cyrille Germain, Isaïe Galarneau dans le rang des carrières, et Wilfrid Martel.

À propos des forgerons, du moins ceux que j'ai connus comme M. Ulric Germain, M. Joachim Julien, M. Azarias Perron, ils avaient tous le teint hâlé par le feu de forge et ils avaient mal aux yeux causé par le feu et le métal rouge et étincelant. De plus j'avais remarqué que la plupart d'entre eux sinon tous avaient les jambes arquées. Ces jambes bancales survenaient à cause de la position du forgeron accroupie lorsqu'il avait à ferrer les chevaux. C'était un métier très difficile qui requérait une très bonne force physique, une bonne habileté, et un esprit très inventif. En bref, il devait avoir de l'allure.

Notre premier boulanger; M. Philippe Germain de Portneuf

Notre premier boucher : Wilbrod Germain.

Nos menuisiers : Théophile Dubord, Alfred Guilbault, Gratien Darveau, Onésime Perron, Narcisse Gagné, Onésime Leclerc, ce dernier étant aussi horloger et photographe.

Ferblantier : Émilien Cinq-Mars venant de Saint-Édouard de Lotbinière.

Moulins à farine et moulins à scie : Joseph Perron et Samuel Gignac à la Rivière Noire. Samuel Chalifour, Lazare Gignac à la Rivière Blanche, avec en plus le moulin à carder. Napoléon Germain, Octave Naud, Louis Gariépy, Veuve Éliza L'Hérault.

La première Visite Pastorale et Confirmation par Mgr Baillargeon eut lieu le 20 juillet 1861.

Les bancs de la nef de l'église furent entrepris par Candide Henry et Honoré Marquis et furent achetés 350 \$

Le 1^{er} avril 1861, monsieur Raphaël Giroux exécute les travaux du clocher et l'intérieur de la chapelle. Cependant cette petite chapelle devint rapidement inadéquate.

Une épidémie de variole eut lieu en 1874 et M. Ludger Perreault perdit en peu de temps cinq enfants âgés de un à 15 ans.

Le 6 février 1875 une ordonnance de Mgr. Alexandre Taschereau oblige chaque famille à payer la dîme. Celui qui n'est pas cultivateur sera obligé de donner 1,50 \$ au curé. Ceux qui refuseront ne pourront être admis aux sacrements, même à l'article de la mort, à moins qu'ils ne se repentent de leur faute et qu'ils soient disposés à réparer « s'ils le peuvent ».

Le 27 avril 1884, une requête fut faite par les résidents de la paroisse pour la construction de l'église actuelle. Et elle fut signée par la plupart des chefs des 225 familles.

Voici la liste des personnes signataires de cette requête :

Onésime Abel	Ferdinand Angers
Samuel Angers	François Arcand
Louis-Damase Arcand	Veuve Edmond Arcand
Joseph Arcand	Octave Arcand
Louis Auclair	Charles Audet
Joseph Audy	David Audy
Évangéliste Baril	Louis Beaulieu
Albert Bertrand	Arthème Bertrand
Hector Bertrand	Henri Bertrand
Léonie Bertrand	Joseph Bertrand
Joseph Bertrand	Trèflé Bertrand
Théodule Bertrand	Louis Boisvert
Louis Bossé	Charles Dussault
Narcisse Dussault	Joseph Dussault
Sélim Dussault	Joseph Chalifour
Moïse Champoux	Jean-Baptiste Chantal
Louis Chénard	Isidore Cloutier
Damase Cloutier	Augustin Courteau
François Côté	Côme Darveau
Onésime Darveau	Narcisse Darveau
Prosper Darveau	Joseph Délisle

Pierre-Sébastien Délisle
Elzéar Douville
Veuve Zéphirin Douville
Théophile Dubord
Gilbert Dufresne
Louis Falardeau
Georges Falardeau
Fortunat Forgues
Alfred Galarneau
David Gauthier
Isidore Gauthier
Sinaï Gauthier
Damase Gauthier
Alfred Germain
Napoléon Germain
Lazare Gignac
Édouard Gosselin
Alfred Goudreau
Narcisse Grégoire
Narcisse Grondines
Alfred Guilbault
Jean Julien
Hercule Lahaie
Ferdinand Leclerc
Elzéar Lefebvre
Édouard Légraré
Veuve Pierre Lemay
Firmin Loranger
Bénoni Marquis
Théophile Massicotte
Johnny Matte
David Morin
Isidore Morin
Cyprien Naud
Désiré Naud
Damase Naud (Petit)
Léandre Naud
Lazare Naud
Xavier Naud
Onésime Paquin

Adolphe Désy
Joseph Douville
Elzéar Dubord
Ambroise Duchesneau
Narcisse Dufresne
Charles Falardeau
Veuve Prosper Falardeau
Augustin Frenette
Charles Garneau
Édouard Gauthier
Gilbert Gauthier
Samuel Gauthier
Zéphirin Genest
Félix Germain
Wilbrod Germain
Georges Gosselin
Narcisse Gosselin
Zéphirin Gravel
Onésime Groleau
Samuel Grondines
Veuve Gédéon Grondines
Johnny Julien
Caleb Leclerc
Charles L'Écuyer
Veuve Jean Lefebvre
Veuve Joseph Lefebvre
Édouard Loranger
David Maisonneuve
Wilfrid Martel
Hercule Mathieu
Misaël Matte
Édouard Morin
Alfred Naud
Damase Naud
Hubert Naud (François)
Hubert Naud (Flavien)
Ludger Naud
Octave Naud
François Paquin
Cléophas Perreault

Ludger Perreault	Joseph Perreault
Johnny Perreault	Élie Perron
Léandre Perron	Hubert Perron
Georges Perron (Joseph)	Georges Perron (Marcellin)
Joseph Perron (meunier)	Octave Perron
Joseph Perron	Marcellin Perron
Narcisse Perron (Onésime)	Philéas Perron
Narcisse Perron (Léandre)	Narcisse Petitcherc
Marcellin Petitcherc	Francis Plamondon
Onésime Plamondon	Joseph Plamondon
Joseph Poulin	Basile Proulx
David Rivard	Roch Rivard
Tancrède Rivard	Édouard Robitaille
Pierre Savard	Pierre Savard
Xavier Savard	Étienne Savard
Louis Savard	Élie Savard
Johnny Savard	Charles Savard
Édouard Sauvageau	Éphrem Sauvageau
Misaël Sauvageau	Veuve Joseph Sauvageau
Onésime Tessier	Job Tessier
Hubert Touzin	Olivier Touzin
Joseph Touzin	Xavier Touzin
Théodore Trottier	Trefflé Vallée
Sinaï Vallée	Joseph Verret
Veuve Joseph Verret	Trefflé Vohl

Léon St-Amant, notaire.

.....

Tragédie du 23 février 1890

Rodolphe Dubois tue à coups de hache sa femme Élise Thibault, âgée de 32 ans, sa belle-mère Olympe Tessier, 66 ans, femme de Joseph Thibault. Puis ses deux enfants, Rodolphe 4 ans, et Georges 4 mois. Ces meurtres sont survenus dans une petite maison sise sur le chemin conduisant à Saint-Marc-des-Carières, au sud de la Rivière Sainte-Anne.

Dans une justice très expéditive, ce n'est pas peu dire, le meurtrier fut pendu le 21 juin 1880, même pas quatre mois après la commission de ce crime.

Quant à moi, ce que je dis aujourd'hui et ce que j'en pense, cet homme aurait dû être acquitté pour aliénation mentale. On ne peut pas tuer ainsi à grands coups de hache quatre membres de sa famille et être sain d'esprit...

.....

Le premier bureau de poste fut instauré en 1887 et s'appelait le Bureau Poiré en souvenir de l'abbé Charles-Édouard Poiré, curé de Deschambault, à l'origine de la fondation de notre paroisse. Il était situé à mi-chemin entre l'église de Saint-Alban et Lachevrotière et le premier maître de poste fut M. Léopold Pérusse et remplacé en 1891 par M. Wilfrid Martel.

Il faut se rappeler ici que Saint-Marc-des-Carières n'était pas encore fondé et ce village ne fut en formation définitive qu'en 1901.

.....

La première ordination eut lieu le 29 juin 1890. Ce fut celle de l'abbé Wilbrod Perron ordonné par Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières.

.....

La population de notre paroisse en 1881 était de 1773 âmes.

.....

Et c'est en 1886 que Zéphirin Perreault, seigneur de Deschambault, architecte, fait gratuitement les plans de l'église de pierre.

En 1886, Alfred Giroux, fils de Raphaël, architecte aussi, entreprend la construction de l'église en pierre, conjointement avec Damase Naud, fils de Léandre et enfant de la paroisse. Pour la construction de l'église et de la sacristie, le prix exigé et convenu sera de 20,600\$.

Le 18 mai 1886, les travaux de maçonnerie furent faits par William Trottier de Saint-Stanislas, Olivier et Gustave Touzin, et Adelma Durand de Saint-Alban.

.....

Extrait de mon livre « Au Pays de mes Racine » page 211 :

« C'est encore avec beaucoup d'émotion et d'attachement que je pénètre dans ce lieu mystique qui m'a toujours fasciné et qui fut bâti en 1886, par des tailleurs de pierre dont les principaux étaient des descendants de François Nau, notre premier ancêtre. Deux de ceux-là étaient Damasse et Onésime Naud qui agissaient sous le maître d'œuvre, Zéphirin Perreault. La construction avait commencé le 6 mars 1886 et Monsieur Damasse Naud était le « contracteur » pour la pierre, Monsieur Alfred Giroux pour la finition intérieure. Monsieur François-Michel Naud fournissait la chaux (Livre souvenir des fêtes du 75^{ième} anniversaire de Saint-Marc). Le décor intérieur impressionnant de beauté et de légèreté fut exécuté en 1890 par l'architecte G.-É.Tanguay ».

Hommage donc à ces pionniers qui nous ont donné de si belles choses. On n'a qu'à regarder notre église pour s'émerveiller devant le génie de ceux qui nous ont précédé.

Voilà pour une petite partie de l'histoire de notre village.

Martin Naud
Repentigny,

13 novembre 06